

## MISE AU POINT :

### AIDE À L'APPRENTISSAGE DE LA GRAMMAIRE

- Dossier 1 : Les prépositions
- Dossier 2 : Les compléments du verbe
- Dossier 3 : Les relatifs
- Dossier 4 : Les possessifs
- Dossier 5 : Les démonstratifs
- Dossier 6 : L'expression de la comparaison
- Dossier 7 : L'expression de la pensée
- Dossier 8 : L'expression de la volonté
- Dossier 9 : L'expression du temps
- Dossier 10: L'expression des rapports logiques
- Dossier 11 : L'expression de l'ordre, de l'obligation
- Mise au point

DOSSIER N° 1 : LES PRÉPOSITIONS
---------------------------------

#### I. Localisation dans l'espace.

##### A) Retrouvez la règle pour l'emploi des prépositions.

- Devant les noms masculins, qui commencent par une consonne.
  1. Je vais **au** Pérou, **au** Canada et **au** Maroc.
- Devant les noms masculins, qui commencent par une voyelle et noms féminins.
  2. Je suis allé **en** Iran, **en** Uruguay, **en** Allemagne, **en** Espagne et **en** Chine.
  3. **En** été nous préférons rester **en** Sardaigne ou **en** Sicile plutôt qu'**en** Nouvelle-Guinée.
- Devant les noms d'îles.
  4. J'ai des amis, partout, **à** Madagascar, **à** Cuba, **à** La Martinique et **à** La Réunion.
- Devant les noms de régions.
  5. Je ne sais pas encore si j'irai **en** Picardie ou **en** Lombardie.
- NB (exceptions).
  6. Nous passerons nos vacances **dans** La Loire, **dans** Le Poitou et **dans** Les Vosges.

- Devant le nom d'un arrondissement, d'un département ou dans une rue.
  - 7. Il habite **en** banlieue, mais il travaille **à** Paris, **dans** le V arrondissement.
  - 8. Il habite rue Réaumur ou boulevard Voltaire ?
- Lorsque les limites d'un lieu extérieur impliquent une idée d'intériorité ou de surface.
  - 9. Il écrit, **sur** un papier, toutes les nouvelles intéressantes qu'il lit **dans** le journal.
  - 10. Je n'aurais aucun inconvénient à passer la nuit dehors, mais **dans** un fauteuil plutôt que **sur** une chaise.
- Lorsqu'il n'y a pas de limitation spécifique pour les lieux:.
  - 11. Il aime se promener **dans** Paris de bonne heure.
  - 12. Les taxis roulent **dans** Madrid à toute allure.
  - 13. Je retourne **dans** la ville où je suis né.
  - 14. J'adore me promener **dans** les rues au printemps et tout oublier.
  - 15. Je vais **en** ville faire mes courses.
- Pour marquer un lieu plus précis, en insistant sur l'idée d'espace ouvert.
  - 16. Je l'ai rencontré **sur** mon chemin. On s'était donné rendez-vous **sur** la place, mais il a préféré m'attendre **sur** l'avenue.
  - 17. Il faut être prudent **sur** les routes car les accidents sont nombreux.
- Pour signaler un endroit concret et ponctuel.
  - 18. Je t'attends **à** la gare, **à** l'hôtel ou **au** restaurant ?
- Devant un nom déterminé.
  - 19. Quand je sors, normalement je retrouve mes amis **au** Quartier Latin ou **sur (aux)** Champs-Élysées.
- Pour indiquer.
  - La maison de quelqu'un.
    - 20. Ils nous ont invités à aller **chez** eux.
  - Le lieu où l'on exerce une profession (quand on veut signaler la personne et non le lieu).
    - 21. Avant de partir en vacances, je dois aller **chez** le médecin.
  - L'entreprise où l'on travaille.
    - 22. **Chez** Renault, les employés sont en grèves.

- Le lieu de l'origine.

23. Il vient **de chez** lui.

- Un trait de la personnalité

24. **Chez** Pierre, l'épargne est devenue un vice depuis qu'il a décidé d'acheter une maison.

25. **Chez** Alain, la timidité est malade.

26. Se sucer le pouce est une habitude **chez** les enfants.

- L'œuvre d'un artiste

27. **Chez** Balzac, les personnages sont innombrables.

## B) Répétitions des prépositions.

- En général.

- Les prépositions se répètent.

28. Elle écrit **à** Pierre et **à** Jean.

29. Elle parle **de** Pierre et **de** Jean.

30. Elle a voyagé **en** Grèce et **en** Italie.

- Les prépositions ne se répètent pas. (Cas particuliers)

- *à, de, en* ne se répètent pas.

- quand les membres du complément forment une locution.

31. Il aime **à** aller et venir.

32. Il a perdu son temps **en** allées et venues.

- quand les membres désignent un groupe ou une idée unique.

33. Il a suivi des cours de peinture **à** l'École des arts et métiers.

- quand les membres représentent le même ou les mêmes êtres ou objets.

34. J'ai reçu une lettre **de** ma collègue et amie.

## C) À vous de jouer.

- a. Proposez deux emplois de **chez** sans rapport à la localisation spatiale
- b. Vrai ou faux: l'emploi de **chez** interdit tout autre préposition ou déterminant?
- c. Établissez la différence entre **de –depuis – dès**.

35. **Dès** qu'il est arrivé, il nous a annoncé la nouvelle.

36. **Depuis** qu'il est arrivé, il n'a pas arrêté de parler.

- 36 37. **Depuis** le parc jusque chez moi, il y a un long chemin à parcourir.

38. **De** ma fenêtre, j'aperçois la Tour Eiffel.

- d. Signalez la différence.

39. Se promener **dans** Paris.

40. Passer **par** Paris.

41. Partir **pour** Paris.

42. Aller **à** Paris.

43. Aller **en** ville.

44. Aller **dans** la ville où l'on est né.

- e. Pour conclure. Regroupez les emplois attribués aux prépositions indiquées ci-dessous?

**En**

**Dans**

**Sur**

**Au**

**À**

**De**

**Chez**

## II. Localisation dans l'espace, emploi non prépositionnel.

### A. **ici** et **là**.

- a. L'opposition de *ici* et de *là*.

45. Venez **ici**, **là** vous êtes trop loin.

46. Restez **ici**, plus tard vous ferez une promenade par **là**.

- b. Neutralisation de l'opposition.

47. Je suis **là** pour toute l'année, nous aurons l'occasion de nous revoir.

48. Je suis venu travailler **là** sans trop savoir comment.

49. Dites-lui que je ne suis pas **là**.

- c. **ici** et **là** s'ajoutent à la fin d'un mot précédé par un déterminant démonstratif ou par les pronoms **celui** **celle** **ceux**, **celles-ci**.

50. Tu as vu ce tableau-**ci** ? – Non, **celui-là** je ne l'ai pas encore vu.

51. Je n'aime pas ces manières-**là**.

52. **Celui-là**, c'est un drôle de type.

- d. Dans certains tours pour indiquer une généralisation ou une indétermination:

53. Il a voyagé **ici et là**.

54. Il s'est promené **par-ci, par-là**.

55. Je suis **là** pour la journée.

56. Je suis venu travailler **là** par hasard.

57. Le directeur n'est pas **là**, il est parti.

### B. **y** et **en**.

- a. Origine.

58. Il vient **de** Paris. Il **en** vient.

- b. Destination.

59. Il va **à** Paris. Il **y** va.

- c. Situation.

60. J'habite **à** Londres, voilà dix ans que j'**y** suis.

61. J'**y** suis, j'**y** reste.

62. Je n'**y** suis pour personne.

### III. Localisation autre que spatiale.

- a. L'heure.

63. Il est venu **à** cinq heures.

- b. L'attribution.

64. Ce livre est **à** Pierre.

- c. La destination.

65. Voilà une tasse **à** café.

- d. Le prix.

66. On vend des pamplemousses **à** 1 euros.

67. Elle a acheté une robe **de** 100 euros.

e. L'appartenance.

68. Ne prends pas le livre **de** Claude.

f. La matière.

69. Un verre **de** cristal est toujours délicat.

70. Il m'a apporté un verre **en** cristal.

g. Le moyen.

71. J'ai horreur de voyager **en** avion, **en** métro, **en** train ou **en** voiture, par contre j'adore me promener **à** pied ou **à** vélo.

h. L'agent.

72. Ce directeur est respecté **de** tous.

i. Le contenu.

73. Voulez-vous une tasse **de** café?

j. La durée.

74. Il est venu **en** trois heures.

k. La date.

75. Il est né le 22 janvier, **en** 1970 **en** 11 heures du matin.

76. On a aperçu une soucoupe volante **au** XX<sup>e</sup> siècle.

l. La saison.

77. Il voyage toujours **en** hiver ou **en** automne mais jamais **en** été ou **au** printemps.

#### IV. Calques à éviter.

##### **pour-par / por- para**

A. **pour et par**: emplois.

a. Agent.

78. Il a été remplacé **par** un collègue.

b. Lieu.

79. Pour arriver à Bruxelles, il est passé **par** Paris.

c. Moyen.

80. On nous a envoyé une lettre **par** avion.

d. Distributif.

81. On a droit à une couverture **par** personne.

e. Destination.

82. Il est parti **pour** Paris ce soir.

f. Durée.

83. Il est parti **pour** huit jours.

g. But.

84. **Pour** guérir, il faut se soigner.

h. Prix.

85. Il a acheté une voiture **pour** 2000 euros.

i. Cause.

86. On le punira **pour** avoir menti.

B. Différentes locutions et expressions à traduire:

- En espagnol.

87. L'enfant a échangé son canari **pour** un poisson rouge.

88. Comme je n'avais pas d'argent, il a payé **pour** moi.

89. Je préfère avoir un chien **pour** compagnon.

90. Je suis **pour** Pierre, il a de meilleures idées.

91. **Pour** ce qui est de mes affaires, je préfère ne pas les partager.

92. **Pour** moi, il ne viendra pas.

93. Il est né **pour** la musique.

94. Il fait beau **pour** la saison.

-En français.

Por muy guapa que sea.

Por mucho que trabaje.

Por muchos libros que tenga, no lee.



DOSSIER N°2 : LES COMPLÉMENTS DU VERBE
--

## I. Types de compléments.

### A. Compléments directement liés au verbe.

1

- Si la construction directe se prête à la passivation, le complément objet direct (c.o.d.) devient le sujet du verbe à la forme passive.

1. Le professeur appelle les élèves.
2. J'offre des fleurs.
3. Napoléon envahit Moscou.
4. Il a regagné son pays.

- Si la construction directe ne se prête pas à la passivation, le « complément n'est pas interprété comme l'objet affecté par l'activité du sujet » (Riegel : 222) car le complément indique

soit la mesure.

5. La maison vaut une fortune.
6. La mienne en vaut autant.
7. Ce livre coûte vingt euros.
8. Le mur mesure deux mètres. Combien mesure-t-il ?
9. Le paquet mesure dix kilos. Il les pèse bien.

soit une caractéristique perceptible du sujet.

10. Mon gâteau goûte la framboise.
11. Les vêtements sentent le brûler.
12. Son visage respire la santé.

### B. Compléments introduits par diverses prépositions<sup>1</sup>.

- Le complément indirect (c.o.i.) garde un rapport de dépendance avec le verbe. Un rapport sémantique puisque le complément est appelé par le sens du verbe (Riegel : 223).

---

<sup>1</sup> D'après Martin Riegel "l'identification du c.o.i. est d'autant plus délicate que la plupart des compléments circonstanciels sont aussi introduits par une préposition. On appliquera donc (à l'envers) les différents critères qui permettent de reconnaître ces derniers comme des constituants périphériques de la phrase, donc extérieurs au groupe verbal" (1994: 223). "La mobilité est la propriété vraiment caractéristique du complément circonstanciel, qui peut être antéposé au groupe nominal sujet et postposé au groupe verbal, mais peut aussi s'intercaler entre ces deux constituants et même entre le verbe et son complément." (1994: 140)

13. Il pense à son prochain voyage.
14. Il vit à Paris.
15. Il va à l'étranger.

2 Un rapport syntaxique puisque le verbe contrôle la construction du complément dont il détermine la préposition introductrice.

3

16. Cela nuit à sa santé.
17. Il nuit à son voisin.
18. Il a recours à la force.
19. Il obéit à la loi.
20. En automne, il a fait froid à Paris.
21. Il vient de l'école.
22. Il se souvient de toi.
23. Je ne doute pas de la véracité de tes propos.
24. Nous avons parlé de nos projets.
25. Il se promène avec sa femme.
26. La petite joue avec la poupée.
27. Il a joué avec sa santé.
28. Il court après son argent.
29. Il a couru après lui, mais il ne l'a pas atteint.
30. Le taxi en maraude tourne autour de la place.
31. Le serpent s'enroule autour de son cou.
32. Il vient souvent chez moi.
33. L'enfant lance la pierre contre la vitre.
34. Il voyage en avion.
35. Il habite en France.
36. Il part en vacances.
37. Il est passé par un mauvais moment.
38. Il est parti pour Madrid.
39. Il vote toujours pour le même candidat.
40. Il est tombé sur la chaise.
41. En sortant, il est tombé sur un ami.
42. Il a appuyé sur la sonnette.
43. Il est toujours sur ses gardes
44. L'orateur s'avance vers la tribune.
45. L'acteur se tourne vers le public.

- Le complément circonstanciel (ou circonstant) ne garde pas un rapport de dépendance avec le groupe verbal.

Sa situation dans la phrase en fait un complément périphérique puisque, extérieur au groupe verbal, il est facultatif, il se démultiplie librement et qu'il est mobile dans les limites de la phrase entière (Riegel : 140)

46. En France, on aime bien le fromage.
47. Il a passé les derniers jours de sa vie dans cette maison.

48. Cet hiver, en France, les inondations ont été abondantes.

## II. Pronominalisation du c.o.d. et du c.o.i.

### A. La place des pronoms personnels.

- Si le verbe est à l'indicatif, au conditionnel, au subjonctif et à l'impératif négatif on place le pronom personnel c.o.d. / c.o.i. devant la forme verbale.
- Si le verbe est à l'impératif négatif, on place le pronom personnel c.o.d / c.o.i derrière la forme verbale.

#### 1. se regarder/ regarder Anne.

- a) Je me regarde. Je ne me regarde pas.
- b) Je me suis regardé(e). Je ne me suis pas regardé(e).
- c) Je la regarde. Je ne la regarde pas.
- d) Je l'ai regardée. Je ne l'ai pas regardée.
- e) Regarde-moi. Ne me regarde pas.

#### 2. se laver/ laver Jean

- a) Tu te laves. Tu ne te laves pas.
- b) Tu t'es lavé(e). Tu ne t'es pas lavé(e).
- c) Tu le laves. Tu ne le laves pas.
- d) Tu l'as lavé. Tu ne l'as pas lavé.
- e) Lave-le. Ne le lave pas.
- f) Lave-toi. Ne te lave pas.

#### 3. se peser/ Peser Anne.

- a) Il se pèse. Il ne se pèse pas.
- b) Il s'est pesé. Il ne s'est pas pesé.
- c) Il la pèse. Il ne la pèse pas.
- d) Il l'a pesée. Il ne l'a pas pesée.

#### 4. se regarder/ regarder Jean et Anne/ regarder Anne et Sophie.

- a) Nous nous regardons. Nous ne nous regardons pas.
- b) Nous nous sommes regardés. Nous ne nous sommes pas regardés.
- c) Nous les regardons. Nous ne les regardons pas.
- d) Nous les avons regardé(e)s. Nous ne les avons pas regardé(e)s.
- e) Regardons-les. Ne les regardons pas.

#### 5. s'aider/ aider Jean/ aider Anne.

- a) Vous vous aidez. Vous ne vous aidez pas.
- b) Vous vous êtes aidés. Vous ne vous êtes pas aidés.
- c) Vous l'aidez. Vous ne l'aidez pas.
- d) Vous l'avez aidé(e). Vous ne l'avez pas aidé(e)
- e) Pesez-les. Ne les pesez pas.

#### 6. s'aimer/ aimer Jean et Anne/ aimer Anne et Sophie.

- a) Ils s'aiment. Ils ne s'aiment pas.
- b) Ils se sont aimés. Ils ne se sont pas aimés.

- c) Ils les aiment. Ils ne les aiment pas.
- d) Ils les ont aimé(e)s. Ils ne les ont pas aimé(e)s.

C.O.D.

Tu la regardes. Tu ne la regardes pas.  
Tu le regardes. Tu ne le regardes pas.  
Tu les regardes. Tu ne les regardes pas.

Tu l'as regardée. Tu ne l'as pas regardée.  
Tu l'as regardé. Tu ne l'as pas regardé.  
Tu les as regardé(e)s. Tu ne les as pas regardé(e)s.  
Regarde-la. Ne la regarde pas.  
Regarde-le. Ne le regarde pas.  
Regarde-les. Ne les regarde pas.  
Regarde-moi. Ne me regarde pas.  
Regarde-toi. Ne te regarde pas.

7. parler à Jean /parler à Anne.

- a) Je lui parle. Je ne lui parle pas.
- b) Je lui ai parlé. Je ne lui ai pas parlé.

8. parler à Jean et à Anne/ parler à Jean et à Pierre/ parler à Anne et à Sophie.

- a) Tu leur parles. Tu ne leur parles pas.
- b) Tu leur as parlé. Tu ne leur as pas parlé.
- c) Parle-lui. Ne lui parle pas.
- d) Parle-leur. Ne leur parle pas.

C.O.I.

Nous lui parlons. Nous ne lui parlons pas.  
Nous lui avons parlé. Nous ne lui avons pas parlé.  
Nous leur parlons. Nous ne leur parlons pas.  
Nous leur avons parlé. Nous ne leur avons pas parlé.  
Parlons-lui. Ne lui parlons pas.  
Parlons-leur. Ne leur parlons pas.

- S'il faut remplacer deux compléments l'un à la suite de l'autre, l'ordre établi normalement est le suivant: c.o.i + c.o.d.

C.O.I. + C.O.D.

Je te le donne.

Tu me la donnes. Donne-la-moi.

Il te les donne.

Nous nous le/la/les donnons. Donnons-le/la/les-nous.

- MAIS si les deux pronoms personnels appartiennent tous les deux à la troisième personne, l'ordre est inversé: c.o.d. + c.o.i.

9. Tu demandes un livre à la dame/ au monsieur.

- a) Tu le lui demandes. Tu ne le lui demandes pas.
- b) Tu le lui as demandé. Tu ne le lui as pas demandé.
- c) Demande-le-lui. Ne le lui demande pas.

10. Nous demandons un livre à la dame et au monsieur/aux dames/ aux messieurs.

- a) Nous le leur demandons. Nous ne le leur demandons pas.
- b) Nous le leur avons demandé. Nous ne le leur avons pas demandé.
- c) Demandons-le-leur. Ne le leur demandons pas.

11. Vous demandez des livres à la dame/ au monsieur.

- a) Vous les lui demandez. Vous ne les lui demandez pas.
- b) Vous les lui avez demandés. Vous ne les lui avez pas demandés.
- c) Demandez-les-lui. Ne les lui demandez pas.

12. Vous demandez des livres à la dame et au monsieur/ aux dames/ aux messieurs.

- a) Vous les leur demandez. Vous ne les leur demandez pas.
- b) Vous les leur avez demandés. Vous ne les leur avez pas demandés.
- c) Demandez-les-leur. Ne les leur demandez pas.

C.O.D. + C.O.I. (pronoms personnels 3ème personne)

Vous le lui demandez. Vous ne le lui demandez pas.

Vous la lui demandez. Vous ne la lui demandez pas.

Vous les lui demandez. Vous ne les lui demandez pas.

Vous les leur demandez. Vous ne les leur demandez pas.

Vous le lui avez demandé. Vous ne le lui avez pas demandé.

Vous la lui avez demandée. Vous ne la lui avez pas demandée.

Vous les lui avez demandé(e)s. Vous ne les lui avez pas demandé(e)s.

Vous les leur avez demandé(e)s. Vous ne les leur avez pas demandé(e)s.

Demandez-la-lui. Ne la lui demandez pas.

Demandez-le-lui. Ne le lui demandez pas.

Demandez-les-lui. Ne les lui demandez pas.

Demandez-la-leur. Ne la leur demandez pas.

Demandez-le-leur. Ne le leur demandez pas.  
Demandez-les-lui. Ne les lui demandez pas.  
Demandez-les-leur. Ne les leur demandez pas.

4 Avec un infinitif complément du verbe principal, on place le pronom personnel (c.o.d. /c.o.i.) devant l'infinitif.

13. Souhaiter peindre le mur.

- a) Je souhaite le peindre. Je ne souhaite pas le peindre.
- b) J'ai souhaité le peindre. Je n'ai pas souhaité le peindre.

- Mais si l'infinitif est complément de *faire, laisser, voir, mener, envoyer, sentir, entendre*, on place le pronom devant le verbe conjugué.

14. faire/laisser/voir/mener/ envoyer peindre la voiture.

- a) Tu la fais peindre. Tu ne la fais pas peindre.
- b) Tu l'as fait peindre. Tu ne l'as pas fait peindre.
- c) Fais-la peindre. Ne la fais pas peindre.

15. faire/laisser/voir/mener/ envoyer offrir la voiture à Pierre.

- a) Nous la lui laissons envoyer. Nous ne la lui laissons pas offrir.
- b) Nous la lui avons laissé offrir. Nous ne la lui avons pas laissé offrir.
- c) Laissons-la lui offrir. Ne la lui laissons pas offrir.

Je souhaite la peindre.  
Je la ferai peindre

- Le pronom *y* s'emploie pour remplacer *à lui, à elle, à cela* compléments des verbes *manquer, penser, songer*.

16. penser à/ réfléchir à quelque chose...

- a) Il pense à son prochain voyage.
- b) Il y pense. Il n'y pense pas.
- c) Il y a pensé. Il n'y a pas pensé.

17. aller à / vivre à

- a) Tu vas à Paris.
- b) Tu y vas. Tu n'y vas pas.
- c) Tu y es allé. Tu n'y es pas allé.
- d) Vas-y. N'y va pas.

18. vivre en

- a) Il vit en France.
- b) Il y vit. Il n'y vit pas.

c) Il y a vécu. Il n'y a pas vécu.

- En parlant de personnes, il est préférable de remplacer *y* par le pronom à la forme tonique.

19. penser à quelqu'un.

- a) Elle pense à ses parents.
- b) Elle pense à eux. Elle ne pense pas à eux.
- c) Elle a pensé à eux. Elle n'a pas pensé à eux.

- Le pronom *en* est employé pour remplacer les compléments précédés de la préposition *de*.

20. parler de quelque chose.

- a) Nous parlons de ce spectacle.
- b) Nous en parlons. Nous n'en parlons pas.
- c) Nous en avons parlé. Nous n'en avons pas parlé.

21. venir de.

- a) Vous venez de chez vous.
- b) Vous en venez. Vous n'en venez pas.
- c) Vous en êtes venu. Vous en n'êtes pas venu.

22. s'en aller.

- a) Tu t'en vas. Tu ne t'en vas pas.
- b) Tu t'en es allé. Tu ne t'en es pas allé.
- c) Va-t'en. Ne t'en va pas.

- Le pronom *en* est un pronom qui remplace un complément à valeur partitive précédé de l'article *du, de la, des*.

23. Mangez-vous de la viande? Oui, nous en mangeons.

- Le pronom *en* remplace un substantif précédé d'un nombre ou d'une quantité. Dans ce cas, le mot exprimant le nombre ou la quantité est répété, excepté un ou une dans une phrase négative.

24. Avez-vous un chapeau? Oui, j'en ai un. Non, je n'en ai pas. Je n'en ai aucun.

25- Lisez-vous beaucoup de livres ? Oui, nous en lisons beaucoup.

- Si dans une question, le substantif est précédé de *quelques*, ce dernier, étant adjectif, ne peut être ni sujet ni objet. On le transforme en pronom par addition de *uns (unes)* dans la réponse.
- Si la réponse est négative, *quelques* ne se répète pas et la phrase peut continuer avec *aucun (aucune)* dans la réponse.

26. Avez-vous visité quelques villages des Pyrénées? Oui, j'en ai visité quelques-uns./ Non, je n'en ai visité aucun.

- En parlant de personnes, il est préférable d'éviter l'emploi du pronom *en*.

27. parler de quelqu'un.

- a) Vous parlez de votre professeur.
- b) Vous parlez de lui. Vous ne parlez pas de lui.
- c) Vous avez parlé de lui. Vous n'avez pas parlé de lui.

- Pour la combinaison des pronoms *y* ou bien *en* avec un pronom personnels c.o.d. ou bien c.o.i., on place les pronoms *y* et *en* en deuxième lieu.

28. parler de quelque chose à quelqu'un

- a) Vous m'en parlez. Vous ne m'en parlez pas.
- b) Vous m'en avez parlé. Vous ne m'en avez pas parlé.
- c) Parlez m'en. Ne m'en parlez pas.

29. se fier à quelque chose.

- a) Tu t'y fies. Tu ne t'y fies pas.
- b) Tu t'y es fié. Tu ne t'y es pas fié.
- c) Fie-t'y. Ne t'y fie pas.

30. mener quelqu'un quelque part.

- a) Vous m'y menez. Vous ne m'y menez pas.
- b) Vous m'y avez mené. Vous ne m'y avez pas mené.
- c) Menez-m'y. Ne m'y menez pas.

31. Donner du pain au chien.

- a) Vous lui en donnez. Vous ne lui en donnez pas.
- b) Vous lui en avez donné. Vous ne lui en avez pas donné.
- c) Donnez-lui-en. Ne lui en donnez pas.

- Le pronom personnel sujet est souvent une forme atone. La forme tonique est employée comme sujet:

- Quand le pronom sujet est suivi d'une apposition ou d'une proposition relative

32. Moi, je voulais la voir.

33. Lui, le roi, ne ferait jamais cela.

- Quand le pronom sujet s'oppose à un autre sujet ou le renforce.

34. Je le sais bien, moi.

35. Eux, voulaient partir, nous rester.

- Dans les propositions où il y a une ellipse du verbe.

36. Qui veut? Moi.



- Quand le pronom sujet est joint à un ou plusieurs autres sujets.

37. J'espère que ni moi ni mes amis ne devons partir.

- Avec l'infinifit exclamation ou interrogatif, avec l'infinifit de narration et avec le participe absolu.

38. Moi, lui dire la vérité.

39. Eux de recommencer la dispute.

40. Toi parti, ils recommenceront à me taquiner.

- Comme sujet réel et avec le gallicisme *c'est... qui*.

41. Il n'y eu que lui de cet avis.

42. C'est moi qui ai téléphoné.

- Le pronom tonique est employé comme complément.
- Pour renforcer un complément.

43. On la croit, elle.

- Quand le pronom est joint à un ou plusieurs autres compléments de même espèce.

44. Il ne voyait ni moi ni personne.

- Dans les propositions où il y a ellipse du sujet et du verbe.

45. Qui a-t-on appelé ? Lui.

- Après une préposition.

46. À toi de jouer.

47. Qui n'est pas avec moi est contre moi

- Après un impératif affirmatif –sauf devant *en* et *y*.

48. Écoute-moi.

49. Donnez m'en.

50. Menez m'y.

- Après *ne... que* et avec le gallicisme *c'est... que*.

51. On n'admire que lui.

52. C'est toi que je cherche.

- Dans certaines expressions, *en* et *y* ont cessé de tenir la place d'un nom déterminé. Ils n'ont plus qu'un sens indéfini : *en imposer, s'en faire, en finir avec quelque chose, n'en plus pouvoir, s'y prendre bien ou mal, il y a longtemps, ah!j'y suis*, etc.

44. Ne t'en fais pas, nous arriverons à un accord.

45. Je suis fatigué, je n'en peux plus.

46. Quand il doit parler à ses enfants, il s'y prend mal.

#### B. Pronominalisation du COD.

- à travers un pronom personnel.

47. J'aime ce livre. Je le prends.

48. Les verres étaient mal placés et j'en ai renversé plusieurs.

- à travers un pronom relatif

49. Le livre que j'ai lu m'a plu.

- à travers un pronom interrogatif

50. Qui as-tu rencontré ?

51. Que fais-tu ?

#### C. Pronominalisation du COI.

- Pour les compléments non-animés pronominalisation par *y / en*

52. Il pense souvent à ses projets ? Il y pense parfois.

53. Il parle de ses exploits ? Il en parle.

- Pour les compléments non-animés des verbes *participer, remédier, assister* etc., par les pronoms *y*.

54. A-t-il assisté à ce spectacle ? Il y a assisté.

55. Peut-il remédier à ce problème ? Il peut y remédier.

56. Participera-t-on aux jeux olympiques ? On y participera.

- Pour les compléments animés précédés d'une préposition autre que *à* pronominalisation par un pronom tonique.

57. Il aime parler de son ami ? Il aime parler de lui

58. Il compte sur ses parents ? Il compte sur eux

- Pour les compléments animés précédés de la préposition *à*.
- Pour les compléments non-animés et animés des verbes *succéder à, convenir à, aller à, nuire à, parler à* etc., par *lui/leur*.

59. Il parle à son professeur ? Il lui parle.

60. Cela convient-il à tes voisins ? Cela leur convient bien.

61. Succède-t-il à ton père ? Il lui succède

62. Son silence succède toujours à sa colère ? Il lui succède.

- 63. Cela convient à mes collègues ? Cela leur convient.
- 64. Cela convient à mes affaires ? Cela leur convient.
- 65. Le mensonge ne va pas à Pierre ? Le mensonge ne lui va pas.
- 66. Ce ruban va à ma robe ? Ce ruban lui va.
- 67. Cet incident nuit à mes affaires ? Cet incident lui nuit.
- 68. Cet événement nuit à ma famille ? Cet événement lui nuit.

D. Pronominalisation du complément circonstanciel.

- « N'étant pas un complément du verbe, un complément circonstanciel n'est pas à proprement parler dislocable. Aussi son détachement en tête de phrase ne s'accompagne-t-il pas d'une reprise pronominale (à l'exception des compléments circonstanciels de lieu facultativement repris par *y* dans la langue familière » (Riegel : 141)

- 63. À la campagne, les gens (*y*) sont plus accueillants.

DOSSIER N° 3 : LES PRONOMS RELATIFS
-------------------------------------

Les pronoms relatifs servent à joindre à un nom ou à un pronom qu'ils représentent une proposition relative, qui explique ou détermine ce nom ou ce pronom

Les pronoms relatifs ont des formes simples et des formes composées:

Formes simples :

-des deux genres et des deux nombres: qui, que, où, dont

-ordinairement neutre : quoi

---

	<u>Singulier</u>		<u>Pluriel</u>	
	<i>masculin</i>	<i>féminin</i>	<i>masculin</i>	<i>féminin</i>
<u>Formes</u>	lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
<u>Composées</u>	duquel	de laquelle	desquels	desquelles
	auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles

NB Outre les formes signalées dans ce tableau, il y a des pronoms relatifs composés qui sont des pronoms relatifs indéfinis : quiconque, qui que, quoi que, qui que ce soit qui (que), quoi que ce soit qui (que).

REMARQUES :

1° S'emploient sans antécédents :

a) qui, que, quoi, où, pris comme relatifs indéfinis.

b) les relatifs indéfinis quiconque, qui que, quoi que, qui que ce soit qui ( ou que), quoi que ce soit qui ( ou que)

Exemples :

1. Qui veut peut
2. Advienne que pourra
3. Elle a de quoi vivre
4. Elle ne sait pas où reposer sa tête
5. Quiconque ment est découvert tôt ou tard. Quiconque (pronom indéfini sujet: « toute personne qui »)
6. Il parlait à quiconque passait (pronom indéfini complément)
7. Il fera cela aussi bien que quiconque (pronom indéfini : « n'importe qui »)

8. Il n'a jamais fait de tort à quiconque (pronom indéfini : « à personne »)

9. Qui que ce soit, interrogez-le.

10. Qui que tu reçoives, je viendrai chez toi.

11. A qui que tu te sois adressé, on saura te conseiller.

12. Quoi que tu fasses, ne t'inquiète pas.

13. Qui que ce soit qui vous l'ait dit, il s'est trompé.

14. À qui que ce soit que vous le demandiez, vous obtiendrez la réponse.

15. Quoi que ce soit (quoi qui) qui vous arrive, ne vous en faites pas.

16. Quoi que ce soit que vous voyiez, n'ayez pas peur.

## EMPLOI

### QUI est sujet ou complément

a) Comme sujet, il s'applique à des personnes ou à des choses

6. L'homme qui travaille évite l'ennui.

7. L'arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé.

Il s'emploie sans antécédent comme relatif indéfini, dans certains proverbes ou dans certaines expressions sentencieuses:

8. Qui veut vivre sans travailler n'y arrivera jamais

9. Voilà qui est fait

b) comme complément, *qui* est précédé d'une préposition et s'applique à des personnes ou à des choses personnifiées, parfois aussi à des animaux

10. La femme à qui je parle

11. Ceux de qui je me plains, pour qui je travaille

12. Un chien à qui elle fait mille caresses

QUE, relatif, s'applique à des personnes ou à des choses. Il peut être sujet, attribut ou complément

a) Il est sujet dans quelques expressions figées ou dans les propositions infinitives

1. Fais ce que bon te semblera

2. Advienne que pourra

3. Le train que j'entends siffler

b) Un *que* neutre peut être attribut

4. Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus

5. Malheureux que je suis!

c) Le relatif que est le plus souvent cod.

6. Un ami est un frère que nous avons choisi

Il est complément circonstanciel quand il a la valeur de où, dont, duquel, durant lequel etc...

7. Du temps que j'étais écolier

8. L'hiver qu'il fit si froid

## OÙ

Pronom relatif complément de lieu ou complément de temps. L'antécédent, toujours inanimé, peut être masculin ou féminin, singulier ou pluriel.

Complément de lieu :

Nous avons visité la ville où nous sommes nés.

Complément de temps :

Je l'ai vu le jour où il était malade.

Je pars travailler au moment où tout le monde rentre chez soi.

## DONT

Pronom relatif complément indirect du verbe. Il remplace un nom ou un pronom introduits par la préposition simple **de**. L'antécédent peut-être animé ou inanimé, masculin ou féminin, pluriel ou singulier.

Le pronom **dont** remplace :

-un nom ou un pronom complément du verbe :

J'ai acheté les livres dont j'ai besoin (avoir besoin de quelque chose)

-un complément d'un autre nom :

Elle porte une robe dont la couleur ne me plaît pas (la couleur de la robe)

-un complément d'un adjectif :

Voici la jeune fille dont mon ami est amoureux (amoureux de la jeune fille)

-un complément d'un nom de nombre :

J'ai vingt étudiants dont cinq sont français.

-un nom sous-entendu

C'est un homme dont on dit qu'il sera président. (on dit de cet homme qu'il sera...)

### Remarques

1. Les deux pronoms **en** et **dont** reprennent le même mot, donc, on ne peut pas les utiliser ensemble.

Tu devrais te débarrasser de cette machine ; tu ne te sers plus de cette machine.  
Tu devrais te débarrasser de cette machine car tu ne t'en sers plus.  
Tu devrais te débarrasser de cette machine dont tu ne te sers plus.

2. L'adjectif possessif et le pronom relatif reprennent le même mot, donc on ne peut pas les utiliser ensemble.

Au bout du sentier apparurent des enfants ; leurs rires nous parvenaient malgré la distance.

Au bout du sentier apparurent des enfants dont les rires nous parvenaient malgré la distance.

### CE QUE, CE QUI, CE DONT, CE À QUOI etc...

ATTENTION À LA TRADUCTION DE L'ESPAGNOL « **lo que** »

Ce que je fais ne te regarde pas.

Ce qui arrive n'est pas grave

Elle a oublié ce dont nous avons parlé

Voilà ce à quoi je pense (penser à quelque chose).	
<p style="text-align: center;"><b>A + <i>malgré</i> + B</b> <b><i>contre</i></b> <b>(substantif)</b></p> <p><i>Il est parti s'amuser malgré mon désir de rester travailler à la maison.</i></p>	
<p style="text-align: center;"><b>Loin de + infinitif</b> <b><i>Au lieu de</i></b> <b>(le sujet de la principale et celui de la subordonnée est le même)</b></p> <p><i>Au lieu de partir s'amuser il est resté travailler.</i></p>	

DOSSIER N° 4 : LES POSSESSIFS

LES ADJECTIFS POSSESSIFS

un seul possesseur

plusieurs possesseurs

	Un seul objet masculin	Un seul objet féminin	Plusieurs objets Masc./fémin.	Un seul objet Masc./fémin.	Plusieurs objets masc./fémin.
1 <sup>ère</sup> personne	Mon père	Ma mère	Mes parents	Notre père/ notre mère	Nos pères/nos mères
2 <sup>ème</sup> personne	Ton	Ta	Tes	Votre	Vos
3 <sup>ème</sup> personne	son	sa	Ses	Leur	Leurs

En général, on remplace l'adjectif possessif par l'article défini quand le rapport de possession est assez nettement indiqué par le sens général de la phrase, notamment devant les noms désignant des parties du corps ou du vêtement, les facultés de l'âme :

1. ferme les yeux
2. Elle perd la mémoire
3. Il a la fièvre
4. Prendre quelqu'un par la manche

MAIS on met le possessif quand on veut éviter l'équivoque, ou quand on parle d'une chose habituelle, ou quand le nom est qualifié (ou quand il est attribut).

5. Donnez-moi votre bras, dit le médecin.

REMARQUE : CHACUN

- a. quand *chacun* ne correspond pas dans la phrase à un pluriel qui précède, on emploie *son, sa, ses* pour marquer la possession
  - b. quand *chacun* renvoie à un pluriel de la 1<sup>ère</sup> personne ou de la 2<sup>ème</sup> personne, on emploie *notre, nos, votre, vos*.
  - c. Quand *chacun* renvoie à un pluriel de la 3<sup>ème</sup> personne, on emploie soit *son, sa, ses* soit *leur, leurs* (l'usage est hésitant)
6. (a) Chacun a son défaut
  7. (a) Chacun a ses défauts.
  8. (b) Nous suivions chacun notre chemin
  9. (b) Vous aurez chacun vos peines.
  10. (c) Mettez ces livres chacun à sa place /chacun à leur place
  11. (c) Tous les domestiques avaient fui chacun de son côté /chacun de leur côté
  12. (c) Ma mère et ma sœur déjeunaient chacune dans sa chambre/ chacune dans leur chambre.

REMARQUE : EN

Après un nom inanimé, pour déterminer le nom de la chose possédée, on emploie ou bien l'adjectif possessif ou bien plus fréquemment l'article indéfini et le pronom *en*, si les deux noms ne se trouvent pas dans la même proposition.



13. J'aime beaucoup Paris et j'en admire les monuments.

MAIS c'est toujours l'adjectif possessif que l'on emploie quand le nom de la chose est sujet d'un verbe d'action ou qu'il est précédé d'une préposition :

14. Le soleil se leva ; ses rayons caressèrent la montagne

15. J'ai visité ce musée et j'ai admiré la richesse de ses collections

#### ACCORD DANS LE RAPPORT DE POSSESSION

Lorsque chaque possesseurs ne possède qu'un seul objet, selon le point de vue envisagé, on emploie *le singulier* –si l'on envisage le type plutôt que l'ensemble- ou *le pluriel* –si l'on envisage la pluralité ou la variété du détail.

16. Les hirondelles font leur nid.

17. Les hirondelles font leurs nids sur les toits.

### LES PRONOMS POSSESSIFS

		un seul objet		plusieurs objets	
Un seul possesseur	masculin	féminin	masculin	Féminin	
	Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes	
	Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes	
	Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes	
Plusieurs possesseurs	Le nôtre	La nôtre	Les nôtres		
	Le vôtre	La vôtre	Les vôtres		
	Le leur	La leur	Les leurs		

#### DIFFÉRENTES MANIÈRES D'EXPRIMER LE RAPPORT DE POSSESSION :

SÉRIE A : « SU » (en espagnol) = « son, sa, votre, leur »

1. C'est la maison de Pierre. C'est sa maison. C'est la sienne. Elle est à lui.
2. C'est le chien de Pierre. C'est son chien. C'est le sien. Il est à lui.
3. C'est la maison de mes parents. C'est leur maison. C'est la leur. Elle est à eux.
4. Vous avez une maison. C'est votre maison. C'est la vôtre. Elle est à vous.

5. Vous avez un chien. C'est votre chien. C'est le vôtre. Il est à vous.

SÉRIE B : « SUS » (en espagnol) = « ses, vos, leurs »

1. Ce sont les livres de Pierre. Ce sont ses livres. Ce sont les siens. Ils sont à lui.
2. Ce sont les livres de mes frères. Ce sont leurs livres. Ce sont les leurs. Ils sont à eux.
3. Vous avez des livres. Ce sont vos livres. Ce sont les vôtres. Ils sont à vous.

DOSSIER N°5 : LES DÉMONSTRATIFS

LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

	Singulier	Pluriel.
Masculin	Ce garçon [sə] Cet ami [sɛt] Cet homme [sɛt]	Ces garçons [sɛ] Ces amis Ces hommes
Féminin	Cette femme [sɛt] Cette amie [sɛt]	Ces femmes

LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Formes simples	Singulier			Pluriel	
	Masculin	féminin	Neutre	masculin	féminin
	celui	celle	Ce [sə]	Ceux [sø]	celles

I. *Celui, celle(s), ceux* demandent toujours après eux

- soit un participe :
- 1. J'ai joint à ma lettre celle écrite par mon frère.
- soit un complément introduit par une préposition :
- 2. Ceux du voisin sont plus beaux.
- soit une proposition relative :
- 3. Ceux qui sont venus me voir ne m'ont pas trouvé.

II. *Ce* s'emploie comme sujet

- soit devant un pronom relatif
- 4. Ce que l'on raconte est faux.
- soit devant le verbe *être* (parfois précédé de *devoir* et de *pouvoir*)
- 5. Ce fut un beau spectacle.
- 6. Ce doit être une belle maison.

III. *Ce* peut annoncer un sujet qui est

- soit un nom ou un pronom introduit par *que*
- 7. La plus grande vertu c'est la vérité.
- 8. C'est un trésor que la santé.
- soit un infinitif introduit par *de* ou *que de*
- 9. C'est une folie (que) d'entreprendre ce voyage

Remarques :

- Si l'attribut est un adverbe de quantité (*assez, trop* etc. ), on emploie *de* devant l'infinitif
- 10. C'est assez de savoir lire.

- Après *le difficile, le mieux, l'important* etc. sans verbe, *c'est* est suivi de *de* et aussi d'un infinitif
- 11. Le difficile c'est de faire de son mieux.
- Après *ce que c'est* on emploie *que* devant l'infinitif
- 12. Voilà ce que c'est que de désobéir.
- *C'est que* introduisant un verbe s'emploie aussi bien que *c'est parce que* et est suivi de l'indicatif
- 13. Si vous hésitez c'est que vous n'avez pas a conscience tranquille.
- *Ce que* exclamatif, exprimant l'idée d'intensité ou la quantité, appartient au style familier.
- 14. Ce que c'est difficile d'étudier.
- 15. Ce que ça m'agace de t'entendre.
- avec *comme, quand, lorsque, si*
- 16. C'est étonnant comme elle a grandi
- 17. C'est rare quand elle se trompe
- 18. Ce fut un miracle s'il ne se cassa pas le cou

IV . *C'est* forme avec *qui* ou *que* un gallicisme qui permet de mettre en relief n'importe quel élément de la pensée, sauf le verbe :

- si le complément mis en vedette au moyen de *c'est ... que* est précédé d'une préposition, on doit mettre en tête avec lui cette préposition :
- 19. C'est moi qui me suis trompé
- 20. C'est l'erreur que j'ai commise qui m'a trahi
- 21. C'est demain que nous partons.
- 22. C'est à toi que je parle
- 23. C'est d'elle que je parle
- *Ce* s'emploie comme attribut ou comme complément immédiatement devant un pronom relatif
- 24. Cette affaire n'est pas ce qui me préoccupe
- 25. Voilà ce à quoi je pense
- 26. Prenez ce qui vous convient

V. *Ce* suivi d'un pronom relatif est complément dans certains tours anciens : *ce dit-on, et ce, ce faisant, pour ce faire, sur ce.*

- 27. C'en est fait, c'est décidé.
- 28. C'en est fait de nous, nous sommes perdus.
- 29. C'en est fait de notre liberté.
- 30. Sur ce, il nous quitta.
- 31. Les prix seront augmentés, et ce, dès la semaine prochaine

DOSSIER 6 : EXPRESSION DE LA COMPARAISON
--

- On compare deux éléments en les qualifiant :
  - *plus... que, moins... que, aussi... que*
  - *meilleur* (plus + bon), *pire* (plus + mauvais ou bien, plus + mal), *plus mauvais, plus mal, mieux* (plus + bien).
- 1. Sa veste est plus belle que la tienne.
- 2. Leur maison est moins grande que la nôtre.
- 3. Leurs travaux sont aussi bons que les leurs.
- 4. Le repas d'hier était meilleur que celui d'aujourd'hui.
- 5. Cette année il a mieux travaillé que toi
- 6. Cet hôtel n'est pas pire que ceux que nous avons visités.
  
- On compare deux éléments du point de vue de l'identité ou de la quantité, on qualifie le substantif :
  - *Le même... que, autant de... que, comme + pronom, différent de + pronom.*
- 7. Elle a acheté la même robe que moi.
- 8. Il a eu autant de possibilités que nous
- 9. Il n'a pas eu tant de possibilités que nous
- 10. Son style est différent de celui des autres peintres
- 11. Nous aurions aimé acheter une maison comme la sienne.
- On compare du point de vue de la quantité ou du mode. On qualifie le verbe :
  - *Plus... que, moins... que, comme, autant... que*
- 12. Il a grandi plus que les autres.
- 13. Il parle moins qu'eux.
- 14. Il boit comme un ivrogne
- 15. Il en sait autant que nous
- 16. C'est lui qui a conduit le plus vite
- Il me l'a dit le moins méchamment possible.

DOSSIER 7 : L'EXPRESSION DE LA PENSÉE
---------------------------------------

- I. L'expression d'une opinion
  - a. après des verbes de déclaration ou des tournures marquant la certitude ou l'évidence : *affirmer, annoncer, déclarer, dire, raconter, assurer, avancer, répondre* etc. ou bien *il est probable que, il va de soi que, il est certain que, c'est un fait que, il est évident que* etc.
    1. J'affirme que vous vous trompez.
  - b. après des verbes ou des tournures impliquant un jugement ou une appréciation : *croire, penser, supposer, deviner, s'imaginer, être sûr, présumer, supposer, s'attendre à ce que, constater, noter, voir, estimer, se douter que, se rendre compte que* etc. ou bien *il me semble, on dirait que, il est possible que, il n'est pas impossible que, il se peut que, il est temps que* etc.
    2. Je crois qu'il viendra.
  - c. après des verbes ou des locution exprimant le doute : *douter, nier, contester, démentir* ou bien *il est douteux que, il est impossible que, il est peu probable que*.
    3. Je doute que cela soit vrai
- II. Fonctionnement de ces verbes
  - a. à la forme affirmative,
    - les verbes exprimant une affirmation ou une certitude, sont suivis de l'INDICATIF.
  4. Je déclare qu'il dit la vérité.
    - si les verbes expriment un doute ou une supposition, ils sont suivis du SUBJONCTIF.
  5. Il est probable qu'il vienne.
    - b. à la forme interrogative,
      - la plupart de ces verbes sont suivis du SUBJONCTIF
  6. Crois-tu qu'il soit parti ?
  7. Est-il possible qu'il se soit trompé ?
  8. Tu crois qu'il est revenu ?
    - c. à la forme négative,
      - ces verbes sont suivis du SUBJONCTIF.
  9. Je ne crois pas qu'il soit parti.
  10. Je ne doute pas que vous le sachiez.
    - Cependant ces verbes, dans de rares cas, peuvent prendre un sens affirmatif et être suivi d'un INDICATIF
  11. Je ne nie pas que cet escroc a pu le ruiner.

TABLEAU RÉCAPITULATIF		
CROIRE		
PENSER		
SAVOIR		
ÊTRE SÛR	QUE	INDICATIF
NE PAS CROIRE		
NE PAS PENSER		
NE PAS SAVOIR		
NE PAS ÊTRE SÛR	QUE	SUBJONCTIF.

DOSSIER 8 : L'EXPRESSION DE LA VOLONTÉ
--

- I. Dans une proposition indépendante
- Impératif
  - 1. Viens ! Partons !
  - indicatif présent ou futur
  - 2. Tu te tais et tu fais ton travail sans broncher.
  - 3. Vous irez porter le paquet à la poste.
  - Subjonctif
  - 4. Qu'il sorte.
  - 5. Que cette leçon soit sue !
  - conditionnel (volonté atténuée –expression de souhait, de politesse)
  - 6. Je voudrais un Kilo de pommes.
  - Infinitif
  - 7. Ne pas marcher sur la pelouse.
  - 8. Je vous demande de ne pas marcher sur la pelouse.
  - 9. Je vous dit de partir.
- II. Dans une proposition subordonnée
- après des verbes de volonté, d'obligation, de souhait, de désir on emploie le SUBJONCTIF
  - 10. Je veux que tu réussisses
  - 11. J'exige que tu prennes ton manteau.
  - 12. Je voudrais que tu viennes avec nous.
  - 13. Je souhaite qu'il sache ce qu'il fait.
  
  - si les deux sujets sont les mêmes on emploie l'INFINITIF
  - 14. Je veux réussir
  - après des tournures impersonnelles exprimant la volonté : *il faut que, il est nécessaire que, il importe que* etc. on emploie le SUBJONCTIF.
  - 15. Il faut qu'il parte.
  - 16. Il est nécessaire qu'il revienne vite.



DOSSIER 9 : L'EXPRESSION DU TEMPS
-----------------------------------

- I. Pour exprimer la simultanéité : *quand, pendant, lorsque* + INDICATIF et *lors de* + substantif ou bien le gérondif.
1. Je lui parlerai quand je le verrai.
  2. Je l'invite chez moi quand il vient à Grenade.
  3. Il se mettait à pleurer quand il la voyait.
  4. Il danse pendant qu'on le regarde.
  5. Il parle lorsqu'on lui pose des questions.
  6. Je l'ai rencontré lors de mon voyage aux États-Unis.
  7. En passant par Paris, je me suis souvenu de lui.
- II. Pour exprimer la simultanéité et l'opposition : *tandis que, alors que* + INDICATIF
8. Je travaille tandis que tu t'amuses.
  9. Il riait tandis que son frère pleurait.
  10. Il riait alors que son frère pleurait.
- III. Pour exprimer la simultanéité et la restriction
11. Je resterai à la maison tant que tu seras malade.
  12. Je ne sors pas tant qu'il pleut.
- IV. Pour renvoyer à une action du futur : *espérer* + INDICATIF (futur).
13. J'espère que tu viendras.
- V. Pour exprimer la postériorité : *après que* + INDICATIF (pour des sujets différents) et INFINITIF PASSÉ (pour le même sujet dans la principale et dans la subordonnée).
14. Il partira après que son père sera arrivé.
  15. Il partit après qu'il eut fini ses devoirs.
  16. Il partira après avoir mangé.
  17. Il partira après s'être reposé
- VI. Pour exprimer l'antériorité : *avant que* + SUBJONCTIF (pour des sujets différents) et *avant de* + INFINITIF PRÉSENT OU PASSÉ (pour le même sujet dans la principale et dans la subordonnée).
18. Il partira avant que vous ne puissiez le voir.
  19. Il partira avant de manger.
  20. Il partira avant d'avoir mangé.
  21. Il partira avant de s'être reposé.

DOSSIER 10 : L'EXPRESSION DES RAPPORTS LOGIQUES.

I. *Il fait froid, je ne vais pas sortir*

Phrase A = CAUSE	Phrase B = CONSÉQUENCE
<i>Il fait froid</i>	<i>Je ne vais pas sortir</i>
<p>A + <i>alors</i> + B  <i>donc</i>  <i>c'est pourquoi</i>  <i>par conséquent</i>  <i>si bien que</i>  <i>de sorte que</i>  <i>tellement</i></p> <p><i>Il fait froid alors je ne vais pas sortir</i></p> <p>Comme + A, + B  <i>Comme il fait froid, je ne vais pas sortir.</i></p>	<p>B + <i>parce que</i> + A  <i>du moment que</i>  <i>étant donné que</i>  <i>puisque</i>  <i>car</i></p> <p><i>Je ne vais pas sortir parce qu'il fait froid</i></p> <p>B + <i>tellement</i> + A.  <i>Je ne vais pas sortir tellement il fait froid.</i></p>
	<p>B + <i>à cause de</i> + SUBSTANTIF</p> <p><i>Je ne vais pas sortir à cause du froid.</i></p>

II. *Elle achète de la laine, elle tricote.*

Phrase A = UN FAIT	Phrase B = LE BUT (L'INTENTION)
<i>Elle achète de la laine</i>	<i>Elle tricote</i>
<p>A + <i>pour</i> + B (infinitif)</p> <p><i>Elle achète de la laine pour tricoter.</i></p>	
<p>A + <i>afin de</i> + B (infinitif)  A + <i>en vue de</i> + B (infinitif)  (le sujet de la principale et celui de la subordonnée est le même)</p> <p><i>Elle achète de la laine afin de tricoter.</i></p>	
<p>A + <i>pour</i> + B (subjonctif)  (le sujet de la principale et celui de la subordonnée sont différents)</p> <p><i>Elle achète de la laine pour que sa voisine puisse tricoter</i></p>	

III. *Il est parti s'amuser, je suis resté travailler à la maison.*

Phrase A = UN FAIT <i>Il est parti s'amuser</i>	Phrase B = OPPOSITION <i>Je suis resté travailler à la maison</i>
<p style="text-align: center;">A + <i>alors que</i> + B <i>mais</i> <i>tandis que</i> (indicatif)</p> <p><i>Il est parti s'amuser tandis que je suis resté travailler à la maison.</i></p>	<p style="text-align: center;">B + <i>pourtant</i> + A <i>Cependant</i> (indicatif)</p> <p><i>Je suis resté travailler à la maison cependant il est parti s'amuser.</i></p> <p style="text-align: center;">B+ <i>bien que</i> + A (subjonctif)</p> <p><i>Je suis resté travailler à la maison bien qu'il soit parti s'amuser</i></p>
<p style="text-align: center;">A + <i>malgré</i> + B <i>contre</i> (substantif)</p> <p><i>Il est parti s'amuser malgré mon désir de rester travailler à la maison.</i></p>	
<p style="text-align: center;"><i>Loin de</i> + infinitif <i>Au lieu de</i> (le sujet de la principale et celui de la subordonnée est le même)</p> <p style="text-align: center;"><i>Au lieu de partir s'amuser il est resté travailler.</i></p>	

IV. *Il fait beau, nous sortons.*

<p>Phrase A = UNE CONDITION (SUPPOSITION) <i>Il fait beau</i></p>	<p>Phrase B = UN FAIT <i>Nous sortons</i></p>
<p><i>Si + A au présent + B au futur</i> <i>S'il fait beau nous sortirons.</i> (hypothèse réelle)</p> <p><i>Si + A à l'imparfait + B au conditionnel</i> <i>S'il faisait beau nous sortirions.</i> (hypothèse probable)</p> <p><i>Si + A au plus-que-parfait + B au conditionnel passé</i> <i>S'il avait fait beau, nous serions sortis.</i> (hypothèse non réalisée)</p>	<p>B + <i>à supposer que + A</i> <i>à condition que</i> <i>à moins que</i> (au subjonctif)</p> <p><i>Nous sortirons à condition qu'il fasse beau.</i></p>
	<p>B+ <i>au cas où + A au conditionnel</i> <i>Nous sortirons au cas où il ferait beau.</i></p>
	<p>B+ <i>à condition de + A</i> (infinitif) <i>Nous sortirons à condition d'avoir du beau temps.</i></p>
	<p>B+ <i>en cas de + substantif</i> <i>Nous sortirons en cas de beau temps.</i></p>

REMARQUES :

I. *car / parce que / puisque / comme.*

*Car* sert tout simplement à exprimer une justification. On peut l'employer en début de phrase pour introduire une explication.

1. Car il fait toujours bien attention à la route, il a pu éviter l'accident.
2. Il est parti car il est pressé.
3. Il a voulu quitter son travail parce que c'était trop dangereux.
4. Il n'est pas sorti puisqu'il n'est pas allé au cinéma.
5. Puisque tu ne me crois pas, regarde toi-même.

6. Comme il a beaucoup étudié, il a réussi son examen.

II. *alors / or.*

7. Ça alors, je ne m'y attendais pas.

8. Alors tu ne m'as pas rendu mon livre.

9. Il n'a pas d'argent ou alors il fait semblant de ne pas en avoir.

10. Je te l'ai déjà expliqué, alors ne me pose plus la question.

11. Il n'est pas parti hier soir : alors il devait être fatigué

12. Il a vécu, alors, des années très heureuses.

13. Il m'avait dit qu'il viendrait, or il ne l'a pas fait : il a dû rester chez lui.

III. D'autres moyens d'exprimer l'opposition : *Cependant* introduisent l'opposition, surtout dans le langage écrit. Oralement, on utilise *plutôt* et *pourtant* au début de la phrase. *Tout de même* et *quand même* après le verbe ou entre l'auxiliaire et le participe.

14. Quand même vous lui auriez pardonné, il ne reviendra pas.

IV. *Avoir beau* + infinitif : exprime l'inutilité de l'effort.

14. Il a beau travailler il ne réussira pas à devenir riche.

DOSSIER N° 11 : L'EXPRESSION DE L'ORDRE, DE L'OBLIGATION.
---

I. L'impératif et ses équivalents expriment l'ordre.

1. Passe-moi le sel.
2. Dépêchez-vous.
3. Prenez vos affaires et partez.

Excepté quelques formules sociales répandues comme

4. Asseyez-vous, je vous en prie.
5. Entrez et faites comme chez vous.

l'impératif est une forme trop autoritaire, on préfère utiliser d'autres expressions grammaticales qui impliquent un impératif : le présent, le futur, le futur proche à l'indicatif (2<sup>ième</sup> personne), en ajoutant si l'on veut *s'il te plaît* ou bien *s'il vous plaît*.

6. Tu me passes le sel, s'il te plaît
7. Tu peux me passer le sel.
8. En rentrant de l'école tu achèteras le journal.
9. Avant de partir vous éteindrez la lumière.
10. Tu vas te lever, prendre tes affaires et partir.

II. L'ordre peut être exprimée à l'aide d'un verbe du genre *demander* ou *prier* + de + infinitif.

11. Je vous demande de revenir plus tôt.
12. Je vous prie de partir.

III. Dans une lettre officielle on peut employer les formules suivantes :

13. Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.
14. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'aider.

IV. Des formes impersonnelles pour des ordres écrits et de caractère général.

15. Prière de frapper à la porte
16. Défense de fumer dans la salle
17. Il est interdit de sortir.

V. *Il faut / devoir* : *il faut* indique toujours une obligation, *devoir* peut indiquer une obligation, une supposition ou bien une opinion.

18. Il faut que vous partiez.
19. Vous devez partir.
20. Il doit être parti.
21. Je ne dois pas partir.

VI. *Il faut que* + subjonctif peut être l'équivalent d'un impératif. L'obligation exprimée par *il faut* indique un impératif catégorique, ou bien une obligation externe imposée par les circonstances.

22. Il faut que tu fasses tes devoirs.

23. Il faut respecter tout le monde.

VII. Il existe d'autres formes de *il faut* conjuguées au passé, pour rappeler une obligation passée, ou au futur pour annoncer une obligation future. La forme du conditionnel passé à la 2<sup>ième</sup> personne exprime généralement un reproche.

24. Il fallait faire attention à ne pas tomber.

25. Il a fallu qu'ils partent.

VIII. *Devoir*, à l'indicatif, peut aussi indiquer une obligation.

26. J'ai dû le laisser passer.

IX. *Devoir* exprime, d'une façon un peu plus confuse, une obligation créée par un accord antérieur. Son expression est accompagnée d'un reproche implicite.

27. En principe, je dois partir avant neuf heures.

28. On devait se rencontrer ici, mais je ne l'ai pas vu.

29. Il a dû partir, il n'a pas pu faire autrement.

30. Ça fait plus d'un an que tu devais venir.

X. Au conditionnel présent *devoir* indique soit une obligation, soit un reproche, soit quelque chose de prévisible.

31. Tu devrais repeindre ta chambre.

32. Il ne devrait pas tarder.

XI. Le conditionnel passé indique toujours une obligation passée.

33. Tu aurais dû finir ce travail avant.

XII. Des formes impersonnelles peuvent exprimer l'obligation :

33. Il est nécessaire d'être à l'heure.

34. Il est urgent que tu ailles le voir.

35. Il n'y a qu'à réserver les places par téléphone.

XIII. Des formes conjuguées expriment l'obligation

36. Je suis obligé de partir.

37. C'est à toi de nettoyer tout cela.

38. J'ai besoin d'avoir une activité physique.

39. J'ai envie d'un bon café.

## MISE AU POINT

JAMAIS DE SUBJONCTIF DANS LES CAS SUIVANTS:
---

L'expression du temps.

Quand je reviendrai, nous en discuterons. (indicatif-futur simple)

Quand je l'ai vu, j'ai eu peur.

En le voyant, j'ai eu peur.

Je l'ai rencontré lors d'un voyage. (*lors de = pendant*)

Je l'ai vu lorsque (quand) il traversait la rue.

Il partira après que son père sera arrivé. (postériorité)

Il partira après avoir mangé. (postériorité)

Tant qu'il pleuvra, nous ne sortirons pas. (restriction)

Tandis que tu t'amuses, je travaille. (opposition)

Alors que tu t'amuses, je travaille (opposition)

Pendant que je chante, je travaille. (simultanéité)

J'espère qu'il viendra nous voir. (on renvoie à une action future)

L'expression d'un ordre

Je lui ai demandé de partir.

Je lui ai dit de partir.

Demande-lui de partir

Je te prie de partir

L'expression de l'hypothèse.

Si j'ai le temps, j'irai te rendre visite.

Si j'avais le temps, j'irais te rendre visite

Si j'avais eu le temps, je serais allé te rendre visite.

Au cas où tu voudrais le rencontrer, dis-le moi. (*au cas où + conditionnel en français*)

Pour exprimer l'inutilité de l'effort

Il a beau travailler il n'arrivera jamais à être riche.



Pour exprimer une opposition : même si

Je resterai à la maison même s'il ne pleut pas.

EMPLOI DU SUBJONCTIF EN FRANÇAIS.
-----------------------------------

1. Après des verbes de VOLONTÉ, OBLIGATION, SOUHAIT, DÉsir :

- a. Je veux que tu réussisses
- b. J'exige que tu prennes ton manteau
- c. Je voudrais que tu viennes me voir.
- d. Je souhaite qu'il sache la vérité.

Remarque : si le sujet de la principale est le même que celui de la subordonnée : Infinitif.

- e. Je veux partir.
- f. Il faut que je parte (tournure impersonnelle exprimant l'obligation)
- g. Il est nécessaire qu'il revienne.

2. Après des verbes de DOUTE ou de SUPPOSITION

- a. Je doute qu'il sache la vérité.
- b. Je ne pense pas qu'il revienne.
- c. Je ne crois pas qu'il veuille nous accompagner.
- d. Je ne suis pas sûr qu'il puisse le faire.
- e. Il est probable qu'il revienne.
- f. Crois-tu qu'il soit parti ? (attention, on dit : Tu crois qu'il est parti ?)

3. Pour marquer certains rapports logiques

- a. Je vais acheter une plus grande maison pour que nous soyons plus à l'aise. (le but)
- b. Je vais rester bien qu'il m'ait demandé de rester. (opposition, restriction)
- c. Je resterai à condition qu'il le veuille.
- d. Je resterai à moins qu'il ne veuille pas.

4. Pour indiquer l'expression de l'antériorité

- a. Il partira avant que vous ne puissiez le voir.

Remarque : si le sujet de la principale est le même que celui de la subordonnée : Infinitif.

- b. Il partira avant de manger
- c. Il partira avant d'avoir manger
- d. Il partira avant de s'être reposer

JAMAIS DE GÉRONDIF DANS LES CAS SUIVANTS
--

Il passe son temps à lire.

Il est resté à travailler chez lui.

Il est en train de lire dans son lit (il lit dans son lit).

Il était en train de lire (il lisait) quand le téléphone a sonné.

L'EMPLOI DU GÉRONDIF ET DU PARTICIPE PRÉSENT EN FRANÇAIS.

Je l'ai vu traversant la rue.

Je l'ai vu en traversant la rue.